

# Analyse des résultats financiers de 2008

Cette section traite des résultats financiers de notre organisation pour l'exercice 2008, en mettant l'accent sur l'état consolidé des résultats figurant dans nos États financiers consolidés, qui débutent à la page 104. Une analyse des stratégies et des résultats de nos groupes d'exploitation suit l'analyse globale. Nous présentons aussi un résumé de nos résultats financiers de 2007 à la page 89.

## Faits saillants

- En 2008, le revenu s'est accru de 856 millions de dollars, ou de 9,2 %, et atteint le chiffre record de 10,2 milliards, malgré la conjoncture difficile des marchés financiers.
- Les revenus de PE Canada ont augmenté grâce à la croissance des volumes dans ses trois secteurs d'activité. La hausse des revenus de PE États-Unis est attribuable aux acquisitions, au gain découlant du premier appel public à l'épargne de Visa et à l'amélioration des revenus tirés des activités de base. Les revenus du groupe Gestion privée se sont également accrus malgré la conjoncture difficile des marchés, l'imputation de certaines charges et l'affaiblissement du dollar américain. Les revenus de BMO Marchés des capitaux se sont fortement appréciés en raison de la solidité des secteurs d'activité sensibles aux taux d'intérêt en 2008 et des pertes sur produits de base comptabilisées en 2007.
- La dotation à la provision pour pertes sur créances s'établit à 1 330 millions de dollars alors qu'elle était de 353 millions en 2007. Les dotations à la provision spécifique ont été relevées de 767 millions de dollars et s'établissent à 1 070 millions et une somme de 260 millions de dollars a été ajoutée à la provision générale, comparativement à une somme de 50 millions il y a un an. Les conditions des marchés du crédit ont été beaucoup plus difficiles en 2008.
- Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 4,4 % en 2008, soit un taux équivalant à un peu moins de la moitié du taux de croissance du revenu. La hausse des frais reflète l'ajout de personnel de première ligne et les initiatives d'affaires.
- Le taux d'imposition effectif est un taux de recouvrement de 3,6 % alors qu'il se chiffrait à 7,9 % en 2007. Cette baisse s'explique par le fait qu'une proportion relativement plus élevée des revenus provient de territoires où les taux d'imposition sont plus bas et par les recouvrements d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs.

## Éléments notables

Nous avons désigné certaines charges comme éléments notables afin de favoriser la compréhension de leur incidence sur nos résultats financiers. Ces éléments ont réduit le revenu net de 585 millions de dollars en 2008 et de 787 millions en 2007, comme le montre le tableau ci-contre.

En 2008, le revenu a été réduit par des charges de 625 millions de dollars liées aux difficultés des marchés financiers. Ces charges ont réduit le revenu autre que d'intérêts lié aux opérations de négociation de 212 millions de dollars, les gains sur titres de 347 millions et les autres revenus de 66 millions. En 2007, le revenu avait été amputé de 318 millions de dollars par de telles charges et de 853 millions par des pertes comptabilisées dans notre portefeuille de négociation sur produits de base. Les charges de 2007 avaient réduit les revenus de négociation de 1 156 millions de dollars et les gains sur titres de 15 millions.

En 2008, les charges comprennent : 230 millions de dollars (80 millions en 2007) pour l'investissement de BMO dans des billets émis par Apex Trust, une entité de protection de crédit canadienne, et un swap sur rendement total connexe (voir page 65); 158 millions de dollars (aucune somme en 2007) pour l'abandon de positions liées à l'assureur spécialisé ACA Financial Guarantee Corporation au premier trimestre de 2008; 70 millions de dollars (54 millions en 2007) pour du papier commercial adossé à des actifs canadien administré par des tiers (voir page 64); 57 millions de dollars (15 millions en 2007) pour des billets de capital dans les entités de gestion de placements structurés Links Finance Corporation et Parkland Finance Corporation (voir page 65); et 110 millions de dollars (169 millions en 2007) pour certaines autres opérations de négociation et certains rajustements d'évaluation, incluant 29 millions pour des moins-values durables liées à des titres transférés du portefeuille de négociation à celui des titres disponibles à la vente. Ce transfert est expliqué plus en détail dans la section Revenus liés à la négociation, à la page 40. L'incidence des éléments notables est expliquée plus en détail à la page 34.

## Éléments notables

(en millions de dollars)	2008	2007	2006
Charges liées à la détérioration des marchés financiers	625	318	–
Impôts sur les bénéfices connexes	206	107	–
Incidence nette des charges liées à la détérioration des marchés financiers a)	419	211	–
Pertes sur produits de base 1)	–	853	–
Rémunération liée au rendement	–	(120)	–
Impôts sur les bénéfices connexes	–	293	–
Incidence nette des pertes sur produits de base b)	–	440	–
Augmentation (diminution) de la provision générale	260	50	(35)
Impôts sur les bénéfices connexes	94	17	(12)
Incidence nette de l'augmentation (la diminution) de la provision générale c)	166	33	(23)
Charge de restructuration 1)	–	159	–
Impôts sur les bénéfices connexes	–	56	–
Incidence nette de la restructuration d)	–	103	–
Réduction (augmentation) totale du revenu net (a + b + c + d)	585	787	(23)

1) D'autres charges ont été enregistrées au titre des pertes sur produits de base en 2008, mais ces pertes étaient plus modestes, à 18 millions de dollars, et ont donc été exclues des éléments notables en 2008. Pour la même raison, un recouvrement modeste de 8 millions en lien avec les charges de restructuration en 2008 a aussi été exclu.

## Change

L'affaiblissement du dollar américain a eu un effet à la baisse sur l'équivalent en dollars canadiens du revenu net, des revenus, des frais, des impôts sur les bénéfices et de la dotation à la provision pour pertes sur créances de BMO libellés en dollars américains pour les exercices 2008 et 2007 par rapport à leur exercice précédent respectif. Le tableau ci-contre fait état du taux de change moyen entre les dollars canadien et américain en 2008, 2007 et 2006, et de l'incidence de la baisse du taux de change moyen. Au 31 octobre 2008, la valeur du dollar canadien s'établissait à 1,2045 \$ par dollar américain, ce dernier s'étant sensiblement raffermi au quatrième trimestre, et plus particulièrement en octobre.

Au début de chaque trimestre, BMO prend part à des opérations de couverture destinées à compenser partiellement l'incidence avant impôts des fluctuations du taux de change au cours du trimestre sur son revenu net libellé en dollars américains prévu pour ce trimestre. Ces opérations atténuent partiellement l'impact des fluctuations du taux de change pour ce trimestre seulement. Par conséquent, la somme des gains ou des pertes découlant des opérations de couverture pour les quatre trimestres d'un exercice n'est pas directement comparable à l'incidence des fluctuations annuelles du taux de change sur le revenu net de l'exercice. Les opérations de couverture se sont soldées par une perte après impôts de 11 millions de dollars en 2008 (gain de 14 millions en 2007).

Dans les périodes futures, les gains ou les pertes résultant de ces opérations de couverture seront déterminés à la fois par les fluctuations du taux de change futures et par la valeur des opérations de couverture sous-jacentes futures, car les transactions sont conclues chaque trimestre en rapport avec le revenu net prévu en dollars américains des trois prochains mois. Les effets des fluctuations du taux de change sur le montant net de nos investissements dans des établissements à l'étranger sont analysés dans la section Provision pour impôts sur les bénéfices, à la page 43.

Les résultats de BMO libellés en dollars américains subissent l'effet, favorable ou défavorable, des variations du taux de change entre les dollars canadien

## Effet de l'affaiblissement du dollar américain sur les résultats de BMO

(en millions de dollars, sauf indication contraire)	2008 c. 2007	2007 c. 2006
Taux de change entre les dollars canadien et américain (moyenne)		
2008	<b>1,032</b>	
2007	<b>1,093</b>	1,093
2006		1,132
Revenu net d'intérêts réduit	<b>(48)</b>	(39)
Revenu autre que d'intérêts réduit	<b>(15)</b>	(48)
Revenus réduits	<b>(63)</b>	(87)
Frais réduits	<b>93</b>	57
Dotation à la provision pour pertes sur créances réduite	<b>28</b>	9
Impôts sur les bénéfices réduits (augmentés)	<b>(6)</b>	5
Revenu net augmenté (réduit)	<b>52</b>	(16)

et américain. Les variations de taux influent sur les résultats futurs établis en dollars canadiens et l'incidence sur les résultats est fonction de la période au cours de laquelle les revenus, les frais et les dotations à la provision pour pertes sur créances se produisent. Si les résultats futurs demeurent dans une fourchette comparable à celle des trois derniers exercices, le revenu avant impôts sur les bénéfices, libellé en dollars américains, varierait d'une perte de 900 millions de dollars américains à un revenu de 700 millions de dollars américains. Sur cette base, chaque diminution de un cent du taux de change entre les dollars canadien et américain, exprimé par le nombre de dollars canadiens que un dollar américain permet d'obtenir, modifierait le revenu net avant impôts sur les bénéfices dans une mesure variant entre 9 millions à l'extrémité la plus faible de la fourchette et -7 millions de dollars à l'extrémité la plus élevée. Une augmentation de un cent aurait l'effet inverse.

## Incidence des acquisitions et des ventes d'entreprises

Dans le cadre de sa stratégie de croissance nord-américaine, BMO Groupe financier a acquis un certain nombre d'entreprises. Ces acquisitions font augmenter les revenus et les frais, ce qui a des répercussions sur la comparaison des résultats d'un exercice à l'autre. Le tableau ci-contre présente, par groupe d'exploitation, les acquisitions réalisées et l'incidence qu'elles ont eue sur les revenus, les frais et le revenu net de BMO en 2008 par rapport à 2007 et en 2007 par rapport à 2006, afin de faciliter l'analyse des changements aux résultats.

Pour les acquisitions effectuées au cours de l'exercice 2008 et qui visent la comparaison entre les résultats des exercices 2008 et 2007, les effets différentiels correspondent aux revenus et aux frais de ces entreprises qui sont inclus dans les résultats de 2008. Pour l'acquisition conclue au cours de l'exercice 2007, les effets différentiels sur les résultats de 2008 correspondent à l'inclusion des résultats de 12 mois en 2008, alors qu'un nombre inférieur de mois était inclus dans les résultats de 2007.

Pour l'acquisition effectuée au cours de l'exercice 2007 et qui vise la comparaison entre les résultats des exercices 2007 et 2006, les effets différentiels correspondent aux revenus et aux frais de cette entreprise qui sont inclus dans les résultats de 2007. Pour les acquisitions conclues au cours de l'exercice 2006, les effets différentiels sur les résultats de 2007 correspondent à l'inclusion des résultats de 12 mois en 2007, alors qu'un nombre inférieur de mois était inclus dans les résultats de 2006.

## Incidence des acquisitions d'entreprises sur la comparaison annuelle des résultats\* (en millions de dollars)

Entreprise acquise	Augmentation (diminution)			
	Revenu	Frais	Revenu net	Revenu net avant amortissement
<b>Services bancaires Particuliers et entreprises</b>				
Effet différentiel sur les résultats de l'exercice :				
2008	<b>51</b>	<b>46</b>	<b>(1)</b>	<b>3</b>
2007	52	46	2	5
Merchants and Manufacturers Bancorporation, Inc. acquise en février 2008 pour 135 millions de dollars				
Ozaukee Bank acquise en février 2008 pour 180 millions de dollars				
First National Bank & Trust acquise en janvier 2007 pour 345 millions de dollars				
bcpsbank Canada acquise en décembre 2006 pour 41 millions de dollars				
Villa Park Trust and Savings Bank acquise en décembre 2005 pour 76 millions de dollars				
<b>Groupe Gestion privée</b>				
Effet différentiel sur les résultats de l'exercice :				
2008	<b>11</b>	<b>12</b>	<b>(1)</b>	-
2007				
Pyrford International plc acquise en décembre 2007 pour 41 millions de dollars				
<b>BMO Marchés des capitaux</b>				
Effet différentiel sur les résultats de l'exercice :				
2008	<b>14</b>	<b>16</b>	<b>(1)</b>	<b>(1)</b>
2007				
Griffin, Kubik, Stephens & Thompson, Inc. acquise en mai 2008 pour 31 millions de dollars				
<b>BMO Groupe financier</b>				
Effet différentiel sur les résultats de l'exercice :				
2008	<b>76</b>	<b>74</b>	<b>(3)</b>	<b>2</b>
2007	52	46	2	5
Acquisitions d'entreprises pour 387 millions de dollars en 2008				

\*Les données excluent les coûts d'intégration.

## Revenu

En 2008, le revenu s'est accru de 856 millions de dollars, ou de 9 %, et a atteint le chiffre record de 10 205 millions. Le revenu a été réduit de 625 millions de dollars en raison des charges liées à l'incidence de la conjoncture des marchés financiers en 2008. En 2007, le revenu avait été amputé de 1 171 millions de dollars d'éléments notables, en raison de charges de 853 millions de dollars découlant des pertes de négociation sur produits de base et de charges de 318 millions pour certaines activités de négociation et des rajustements d'évaluation liés à la détérioration des marchés financiers. Les charges plus faibles imputées en 2008 contribuent dans une mesure de 546 millions de dollars à la hausse du revenu. Chacun de nos groupes d'exploitation a enregistré une solide hausse de son revenu. L'affaiblissement du dollar américain a ralenti la croissance globale du revenu, retranchant 63 millions de dollars, ou 0,7 point de pourcentage, tandis que l'incidence nette des acquisitions d'entreprises a favorisé la croissance dans une mesure de 76 millions, ou de 0,8 point de pourcentage.

À compter de 2008, BMO analyse son revenu consolidé à partir des revenus calculés selon les PCGR figurant dans les états financiers plutôt que sur une base d'imposition comparable (bic), comme le font les membres de son groupe de référence du Canada. Cependant, comme bon nombre d'autres banques, nous continuons d'analyser le revenu de nos groupes d'exploitation sur une base d'imposition comparable. Les rajustements selon la bic pour l'exercice 2008 ont augmenté, totalisant 195 millions de dollars par rapport à 180 millions en 2007.

Le revenu de PE Canada a augmenté de 293 millions, ou de 6 %. La croissance du revenu est attribuable, dans une mesure de 38 millions, ou 0,8 point de pourcentage, à certains éléments qui avaient réduit le revenu en 2007. Ces éléments comprenaient un rajustement de 185 millions de dollars visant à augmenter le passif lié aux futurs échanges de récompenses dans le cadre du programme de fidélisation des clients déduction faite d'un gain de 107 millions sur la vente d'actions de MasterCard International Inc. (MasterCard) et 40 millions de dollars d'autres éléments. Les volumes se sont accrus dans les trois secteurs d'activité. Le revenu de PE États-Unis a augmenté de 126 millions de dollars américains, ou de 15 %, sous l'effet des acquisitions, du gain découlant du premier appel public à l'épargne de Visa et de l'amélioration du rendement de nos activités de base. Le revenu du groupe Gestion privée a augmenté de 15 millions de dollars, ou de 1 %, sa croissance ayant enregistré une réduction de 31 millions de dollars, ou 1 %, associée aux éléments notables comptabilisés au cours du quatrième trimestre de 2008. La hausse est attribuable à l'amélioration du revenu net d'intérêts. Le revenu de BMO Marchés des capitaux a augmenté de 443 millions de dollars, ou de 23 %, les charges au titre des éléments notables ayant chuté de 577 millions par rapport à 2007. La croissance considérable du revenu net d'intérêts est due aux solides résultats enregistrés dans les secteurs sensibles aux taux d'intérêt et les revenus de négociation.

### Revenu net d'intérêts

Pour l'exercice, le revenu net d'intérêts s'établit à 5 087 millions de dollars, soit une hausse de 244 millions, ou de 5 %, par rapport à 2007. L'effet net des acquisitions d'entreprises a accru le revenu net d'intérêts de 48 millions, mais l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain l'a réduit de 47 millions. Tous les groupes d'exploitation ont enregistré une forte croissance des volumes et l'actif productif moyen a augmenté de 22 milliards de dollars. La croissance du revenu net d'intérêts qui en a résulté a été partiellement neutralisée par la baisse du revenu net d'intérêts des Services d'entreprise, imputable à l'augmentation nette des coûts de mobilisation des fonds. La marge nette d'intérêts de BMO s'est légèrement rétrécie en 2008 en raison de la réduction du revenu net des Services d'entreprise. La marge de PE Canada est demeurée à peu près inchangée. Les marges individuelles et les variations dans l'ampleur de

### Base d'imposition comparable (bic)

Les revenus des groupes d'exploitation figurant dans notre Rapport de gestion sont présentés sur une base d'imposition comparable (bic). Le rajustement sur une base d'imposition comparable augmente les revenus et la provision pour impôts sur les bénéfices établis selon les PCGR d'un montant qui porterait les revenus sur certains titres exempts d'impôts à un niveau auquel ces revenus seraient assujettis à l'impôt, au taux d'imposition prévu par la loi, afin de faciliter les comparaisons.

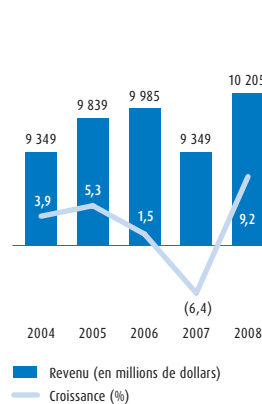
Le **revenu net d'intérêts** correspond au revenu perçu sur l'actif, notamment les prêts et les titres, y compris le revenu d'intérêts et de dividendes et la part de BMO des revenus tirés des placements comptabilisés à la valeur de consolidation, moins les frais d'intérêts liés au passif, notamment les dépôts.

La **marge nette d'intérêts** correspond au ratio du revenu net d'intérêts à l'actif productif, exprimé en pourcentage ou en points de base.

### Revenu (en millions de dollars)

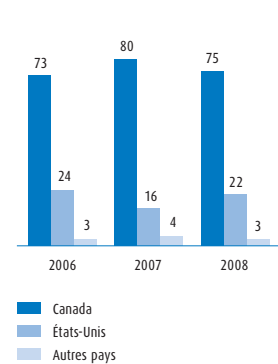
Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006	2005	2004
Revenu net d'intérêts	<b>5 087</b>	4 843	4 744	4 787	4 798
Croissance annuelle (%)	<b>5,0</b>	2,1	(0,9)	(0,2)	0,4
Revenu autre que d'intérêts	<b>5 118</b>	4 506	5 241	5 052	4 551
Croissance annuelle (%)	<b>13,6</b>	(14,0)	3,8	11,0	7,8
Revenu total	<b>10 205</b>	9 349	9 985	9 839	9 349
Croissance annuelle (%)	<b>9,2</b>	(6,4)	1,5	5,3	3,9

### Revenu et croissance annuelle



BMO a obtenu un revenu record malgré la conjoncture difficile sur les marchés financiers.

### Revenu par pays (%)



Le revenu tiré de nos activités aux États-Unis s'est rétabli après les pertes sur produits de base comptabilisées en 2007.

### Variation du revenu net d'intérêts, de l'actif productif moyen et de la marge nette d'intérêts

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	Revenu net d'intérêts (bic) (en millions de dollars)				Actif productif moyen (en millions de dollars)				Marge nette d'intérêts (en points de base)		
	2008	2007	\$	%	2008	2007	\$	%	2008	2007	Variation
PE Canada	<b>3 236</b>	3 066	170	6	<b>121 381</b>	115 147	6 234	5	<b>267</b>	266	1
PE États-Unis	<b>748</b>	730	18	3	<b>24 913</b>	21 658	3 255	15	<b>300</b>	337	(37)
Services bancaires Particuliers et entreprises (PE)	<b>3 984</b>	3 796	188	5	<b>146 294</b>	136 805	9 489	7	<b>272</b>	277	(5)
Groupe Gestion privée (groupe GP)	<b>671</b>	612	59	9	<b>7 474</b>	6 352	1 122	18	<b>898</b>	966	(68)
BMO Marchés des capitaux (BMO MC)	<b>1 179</b>	974	205	21	<b>176 080</b>	162 309	13 771	8	<b>67</b>	60	7
Services d'entreprise, y compris Technologie et opérations	<b>(747)</b>	(539)	(208)	(39)	<b>(3 045)</b>	(995)	(2 050)	(+100)	n.s.	n.s.	n.s.
Total de BMO 1)	<b>5 087</b>	4 843	244	5	<b>326 803</b>	304 471	22 332	7	<b>156</b>	159	(3)

n.s. – non significatif

1) La marge nette d'intérêts pour l'ensemble de BMO est établie selon les PCGR. Les marges nettes d'intérêts des groupes d'exploitation sont établies sur une base d'imposition comparable.

l'actif de chaque groupe d'exploitation constituent les deux principaux facteurs susceptibles d'influer sur la marge nette d'intérêts de BMO.

Le revenu net d'intérêts de PE Canada a connu une importante augmentation. Les volumes sont demeurés élevés dans les principales catégories de produits, à l'exception des prêts hypothécaires, où nous avons décidé en 2007 de cesser de recourir aux prêts provenant de courtiers hypothécaires. Au sein de PE États-Unis, la croissance des prêts a été vigoureuse par suite des acquisitions, mais la contribution à la croissance totale du revenu net d'intérêts a été réduite par l'affaiblissement du dollar américain. La marge nette d'intérêts au Canada a augmenté de 1 point de base, l'accroissement des volumes de produits plus rentables ayant été neutralisé par la hausse des coûts de mobilisation des fonds. La marge nette d'intérêts de PE États-Unis s'est rétrécie en grande partie sous l'effet du transfert d'un portefeuille des Services d'entreprise, de la hausse du solde des prêts non productifs et de l'environnement hautement concurrentiel, facteurs qui ont retranché 22 points de base à la marge. La réduction globale de la marge nette d'intérêts a été atténuée par les mesures tarifaires appliquées à certaines catégories de prêts et de dépôts.

Le revenu net d'intérêts du groupe Gestion privée a fortement progressé grâce, principalement, à l'accroissement des soldes des dépôts dans les secteurs du courtage et des produits de placement à terme. La marge nette d'intérêts du groupe est sensiblement supérieure à celle des autres groupes parce que la marge nette d'intérêts représente le revenu net d'intérêts en pourcentage de l'actif productif moyen. Or, le revenu net d'intérêts du groupe provient en majeure partie des produits de placement à terme, qui sont des éléments de passif.

Le revenu net d'intérêts de BMO Marchés des capitaux a augmenté de 205 millions de dollars, ou de 21 %. La hausse considérable des revenus tirés des secteurs sensibles aux taux d'intérêt et l'augmentation du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation ont été partiellement neutralisées par la diminution du revenu net d'intérêts lié aux services bancaires aux grandes entreprises et par l'augmentation des coûts de mobilisation des fonds. L'actif productif moyen du groupe a augmenté de 14 milliards de dollars. La hausse des actifs liés aux services bancaires aux grandes entreprises observée pendant l'exercice est principalement attribuable au fait que les clients ont fait appel aux engagements inutilisés. Les revenus liés aux services bancaires aux grandes entreprises ont reculé en raison de l'augmentation des coûts de mobilisation des fonds et de la réduction des recouvrements au comptant de prêts douteux, facteurs partiellement compensés par l'accroissement des revenus découlant de la hausse des volumes d'actifs. La marge nette d'intérêts du groupe a été supérieure à celle de l'exercice précédent sous l'effet de la hausse du revenu net d'intérêts lié aux activités de négociation et à l'élargissement des marges dans des secteurs sensibles aux taux d'intérêt.

Le revenu net d'intérêts des Services d'entreprise a baissé en raison de l'augmentation nette des coûts de mobilisation des fonds. Ce revenu fluctue également en fonction des activités liées à la gestion de certains postes du bilan et de la structure globale de l'actif et du passif de BMO.

Le tableau 9, à la page 94, et le tableau 10, à la page 95, donnent plus de détails sur le revenu net d'intérêts et la marge nette d'intérêts.

### Revenu autre que d'intérêts

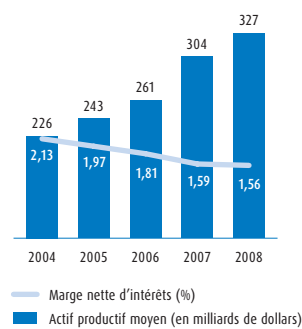
Le revenu autre que d'intérêts, qui comprend tous les revenus à l'exception du revenu net d'intérêts, s'est établi à 5 118 millions de dollars en 2008, une augmentation de 612 millions, ou de 14 %, par rapport à 2007. La réduction des charges liées aux éléments notables a contribué à cette croissance dans une mesure de 546 millions de dollars, ou de 12 %. L'incidence nette des acquisitions d'entreprises a fait augmenter le revenu autre que d'intérêts de 29 millions de dollars en 2008, tandis que l'incidence de l'affaiblissement du dollar américain l'a réduit de 15 millions.

Les commissions et droits sur titres ont diminué de 40 millions de dollars, ou de 3 %. Ces frais sont principalement constitués de commissions de courtage à service complet et de courtage en ligne au sein du groupe Gestion privée, qui représentent environ les deux tiers du montant, et de commissions de négociation d'actions pour les investisseurs institutionnels au sein de BMO Marchés des capitaux. Le recul est imputable à la baisse des évaluations boursières et du volume d'actions négociées pour les clients des services de placement traditionnels du groupe Gestion privée, ainsi qu'aux pressions concurrentielles sur la tarification, partiellement neutralisé par une forte croissance des volumes de transactions dans le secteur des services de placement en direct.

Les frais de service au titre des dépôts et des ordres de paiement ont augmenté de 28 millions de dollars, ou de 4 %, principalement en raison de la croissance des volumes. De cette somme, environ 17 millions de dollars proviennent de PE Canada, les deux tiers étant liés à un rajustement unique.

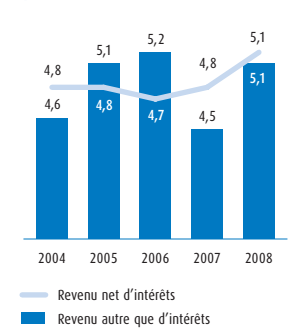
Les commissions sur prêts ont augmenté de 23 millions de dollars, ou de 6 %.

### Actif productif moyen et marge nette d'intérêts



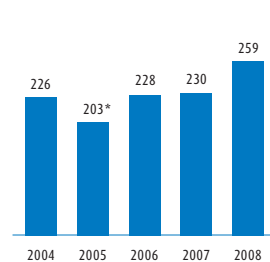
Nous avons connu une croissance équilibrée de l'actif dans tous les groupes d'exploitation et la marge nette d'intérêts est demeurée relativement stable.

### Revenu net d'intérêts et revenu autre que d'intérêts (en milliards de dollars)



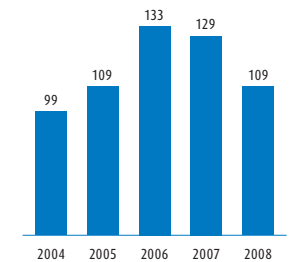
Le revenu autre que d'intérêts est revenu aux niveaux antérieurs et le revenu net d'intérêts a augmenté.

### Actif sous administration (en milliards de dollars)



Le dollar américain s'est apprécié de 27 % par rapport au dollar canadien en 2008, ce qui a entraîné la croissance du niveau de l'actif.  
\*Reflète la vente de Harrisdirect en 2005.

### Actif sous gestion (en milliards de dollars)



La faiblesse des marchés boursiers a influé sur le niveau de l'actif.

### Revenu autre que d'intérêts (en millions de dollars)

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006	Variation par rapport à 2007	
				\$	%
Commissions et droits sur titres	1 105	1 145	1 051	(40)	(3)
Frais de service – Dépôts et ordres de paiement	756	728	729	28	4
Revenus de négociation	546	(487)	718	1 033	+100
Commissions sur prêts	429	406	337	23	6
Frais de services de cartes	291	107	396	184	+100
Gestion de placements et garde de titres	339	322	298	17	5
Revenus tirés de fonds d'investissement	589	576	499	13	2
Revenus de titrisation	513	296	100	217	73
Commissions de prise ferme et de consultation	353	528	407	(175)	(33)
Gains (pertes) sur titres de placement	(315)	246	145	(561)	(+100)
Revenus de change autres que de négociation	80	132	102	(52)	(39)
Revenus d'assurance	222	230	204	(8)	(3)
Autres	210	277	255	(67)	(24)
<b>Total</b>	<b>5 118</b>	<b>4 506</b>	<b>5 241</b>	<b>612</b>	<b>14</b>

Les frais de services de cartes ont augmenté de 184 millions de dollars et s'établissent à 291 millions. L'augmentation reflète le rajustement de 185 millions de dollars du passif du programme de fidélisation de la clientèle de PE Canada enregistré en 2007. Elle reflète également la hausse du niveau d'activité et des revenus de Moneris, largement neutralisée par les réductions découlant de l'intensification des activités de titrisation.

Les frais de gestion de placements et de garde de titres ont augmenté de 17 millions de dollars, ou de 5 %, sous l'effet, principalement, de la hausse des revenus tirés des services de placement et de fiducie de la gestion bancaire

privée en Amérique du Nord. Cette croissance a toutefois été freinée par l'affaiblissement du dollar américain.

Les revenus tirés des fonds d'investissement ont augmenté de 13 millions de dollars, ou de 2 %, alors qu'ils avaient augmenté à un rythme annuel de 14 % à 16 % au cours de chacun des trois derniers exercices. La hausse est attribuable à la décision d'opter pour des frais de gestion fixes, ce qui a eu comme effet d'accroître à la fois les revenus et les coûts. Les frais ont subi l'effet négatif de la dépréciation des actifs gérés dans un marché difficile.

Les revenus de titrisation ont augmenté de 217 millions de dollars, ou de 73 %, et se sont établis à 513 millions. L'augmentation comprend 107 millions de dollars tirés d'opérations de titrisation de prêts sur cartes de crédit et 115 millions tirés d'opérations de titrisation de prêts hypothécaires à l'habitation, après déduction d'une baisse de 5 millions de dollars des opérations de titrisation d'autres prêts. Les revenus incluent des gains de 136 millions de dollars réalisés sur la vente de prêts dans le cadre de nouvelles opérations de titrisation, une hausse de 125 millions par rapport à 2007, ainsi que des gains de 284 millions de dollars sur la vente de prêts à des entités de titrisation à rechargement, une hausse de 93 millions par rapport à 2007. La titrisation des actifs donne lieu à une diminution au chapitre du revenu d'intérêts (234 millions de dollars de moins en 2008), des frais de carte de crédit (211 millions de moins en 2008) et des dotations à la provision pour pertes sur créances (52 millions de moins en 2008). De ce fait, les opérations de titrisation ont augmenté le revenu avant impôts d'environ 120 millions de dollars en 2008. Nous titrisons des prêts à des fins de gestion de capital et pour obtenir des sources de financement de substitution. En 2008, nous avons titrisé des prêts hypothécaires à l'habitation d'une valeur de 8,5 milliards de dollars (3,4 milliards en 2007) et des prêts sur cartes de crédit totalisant 3,2 milliards de dollars (aucune somme en 2007). Les revenus de titrisation sont expliqués en détail à la note 8 afférente aux états financiers, figurant à la page 118.

Par rapport aux niveaux records atteints en 2007, les commissions de prise ferme et de consultation ont diminué de 175 millions de dollars, ou de 33 %, après des hausses de 30 % en 2007 et de 14 % en 2006. Les commissions sur les fusions et acquisitions et les commissions de prise ferme de titres de participation ont été particulièrement faibles. Les commissions de prise ferme de titres d'emprunt ont également reculé mais de façon moins prononcée. Le ralentissement des activités dans le secteur des services d'investissement a commencé à se faire sentir au quatrième trimestre de l'exercice 2007.

Les gains sur titres ont baissé de 561 millions de dollars résultant en une perte nette de 315 millions en 2008. Les éléments notables dont il est question à la page 36 incluent des charges de 347 millions de dollars liées à la détérioration des marchés financiers qui ont été comptabilisées dans les gains (pertes) sur titres. Ils comprennent certaines charges liées à Apex, à des moins-values durables et à des investissements dans des billets de capital des entités de gestion de placements structurés. En 2007, les gains sur titres incluaient un gain de 107 millions de dollars provenant de la vente d'actions de MasterCard.

Les revenus de change, autres que de négociation, ont diminué de 52 millions de dollars, ou de 39 %, en raison de gains anormalement élevés en 2007 et des effets de la volatilité élevée observée au quatrième trimestre de 2008.

Les revenus d'assurance ont baissé de 8 millions de dollars, ou de 3 %, après avoir augmenté au cours des derniers exercices. La baisse est imputable à un gain unique de 26 millions de dollars en 2007. Les volumes et les primes ont augmenté en 2008.

Les autres revenus, qui comprennent divers montants, ont reculé de 67 millions de dollars, ou de 24 %.

Le tableau 7 figurant à la page 92 donne plus de précisions sur le revenu et la croissance du revenu.

### Revenus liés à la négociation

Les revenus liés à la négociation dépendent, entre autres, du volume des activités exécutées pour le compte de nos clients, qui font affaire avec BMO pour diminuer leurs risques ou pour investir. BMO réalise un profit, ou marge, sur le total net des positions de ses clients en neutralisant de façon rentable, à l'intérieur de limites prescrites, le risque global des positions nettes. BMO prend aussi des positions pour son propre compte afin de réaliser des profits de négociation.

En 2008, les marchés financiers ont été extrêmement instables, en raison d'une baisse marquée de la confiance du secteur et des investisseurs qui a eu pour effet de réduire les liquidités sur les marchés, d'accroître les écarts de taux et de réduire de façon importante les évaluations des titres à revenu fixe et des titres de participation. La section Éléments notables, à la page 36, présente les charges liées aux difficultés des marchés financiers qui ont diminué les revenus de négociation de 212 millions de dollars et le revenu total de 625 millions en 2008. Cette section présente également des charges similaires totalisant 318 millions de dollars, qui avaient été comptabilisées au quatrième trimestre de 2007

Les **revenus liés à la négociation** se composent du revenu net d'intérêts et du revenu autre que d'intérêts qui proviennent d'opérations inscrites au bilan et d'opérations hors bilan effectuées à des fins de négociation. La gestion de ces opérations comprend généralement leur évaluation quotidienne au prix du marché. Les revenus de négociation comprennent notamment les revenus (frais) et les gains (pertes) relatifs aux instruments inscrits au bilan ainsi qu'aux contrats suivants comptabilisés hors bilan : contrats de taux d'intérêt et de change (incluant les opérations au comptant), contrats sur titres de participation et sur produits de base et contrats de crédit.

### Revenu d'intérêts et revenu autre que d'intérêts liés aux opérations de négociation (en millions de dollars)

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006	Variation par rapport à 2007	
				\$	%
Taux d'intérêt	176	15	227	161	+100
Change	379	273	204	106	39
Actions	110	189	173	(79)	(42)
Produits de base	(18)	(852)	124	834	98
Autres	18	42	22	(24)	(57)
<b>Total</b>	<b>665</b>	<b>(333)</b>	<b>750</b>	<b>998</b>	<b>+100</b>
Présenté sous :					
Revenu net d'intérêts	119	154	32	(35)	(23)
Revenu autre que d'intérêts – Revenus de négociation	546	(487)	718	1 033	+100
<b>Total</b>	<b>665</b>	<b>(333)</b>	<b>750</b>	<b>998</b>	<b>+100</b>

et qui avaient été en grande partie imputées au revenu autre que d'intérêts. Elle renvoie également le lecteur à la section Instruments financiers dans des conditions de crédit difficiles, qui commence à la page 62 et qui décrit en détail un certain nombre d'instruments ayant occasionné des pertes comptabilisées au cours de l'exercice.

Comme nous l'expliquons à la note 3 afférente aux états financiers, au cours du quatrième trimestre de 2008, l'ICCA a modifié ses règles concernant la comptabilisation des instruments financiers et l'information à fournir à leur sujet. À la suite de ces modifications, nous avons choisi de transférer certains titres de notre portefeuille de négociation à celui des titres disponibles à la vente. Nous avons ensuite comptabilisé des charges à la valeur de marché pour ces titres, totalisant 212 millions de dollars (143 millions après impôts), dont 29 millions (20 millions après impôts) ont été imputés au revenu net comme faisant partie des moins-values durables mentionnées dans la section Éléments notables, à la page 36, et 183 millions (123 millions après impôts) qui ont été constatés dans les autres éléments du résultat étendu plutôt que dans les revenus (pertes) de négociation dans l'état des résultats.

Les pertes du portefeuille de négociation sur produits de base se sont élevées à 18 millions de dollars en 2008, le risque dans ce portefeuille ayant été considérablement réduit. En 2007, nous avons comptabilisé des pertes de 853 millions de dollars dans notre portefeuille de négociation sur produits de base. Le 18 novembre 2008, les autorités dans les domaines des valeurs mobilières, des produits de base, des activités bancaires et de l'application des lois ont engagé un certain nombre de poursuites contre certaines parties concernées par les activités liées aux pertes de négociation sur produits de base de 2007. BMO n'est pas partie à ces poursuites.

Les revenus liés à la négociation ont augmenté de 998 millions de dollars par rapport aux résultats particulièrement faibles de 2007, en grande partie en raison des pertes sur produits de base enregistrées durant cet exercice.

Abstraction faite de l'incidence des éléments notables de 212 millions de dollars de l'exercice à l'étude et de 1 156 millions du dernier exercice, imputés aux revenus de négociation, les revenus liés à la négociation ont augmenté de 54 millions. Les revenus de négociation de titres à revenu fixe ont été très volatils au cours de l'exercice, mais ils ont fortement progressé aux premier et troisième trimestres. Les revenus de négociation de contrats de change ont été solides pendant tout l'exercice, la croissance ayant été particulièrement vigoureuse au quatrième trimestre. Les revenus de négociation d'actions ont été très faibles au début de l'année, mais ils se sont raffermis sensiblement aux deuxième et troisième trimestres, avant de chuter de façon importante au quatrième trimestre, dans la foulée de la baisse marquée des évaluations sur les marchés mondiaux d'actions.

La section Risque de marché, à la page 77, donne plus de renseignements sur les revenus liés à la négociation.

## Dotation à la provision pour pertes sur créances

Les conditions de crédit ont été difficiles en 2008, en raison de l'essoufflement marqué du marché de l'habitation aux États-Unis et de l'affaiblissement du contexte économique nord-américain.

En 2008, BMO a comptabilisé une dotation à la provision pour pertes sur créances de 1 330 millions de dollars, comprenant des dotations à la provision spécifique de 1 070 millions et une augmentation de 260 millions de la provision générale pour pertes sur créances. En 2007, la dotation à la provision s'établissait à 353 millions de dollars et elle se composait de dotations à la provision spécifique de 303 millions et d'une augmentation de 50 millions de la provision générale. L'augmentation de la provision générale en 2008 est principalement imputable à la détérioration du crédit dans le portefeuille de prêts et à l'affaiblissement de l'économie.

Comme on peut le constater en examinant le tableau ci-contre, les dotations à la provision spécifique pour pertes sur créances de l'exercice sont supérieures à celles des exercices antérieurs. Les dotations à la provision spécifique de 2008 comprend des provisions de 336 millions de dollars liées à deux comptes de sociétés du secteur de l'habitation aux États-Unis qui ont été classés dans les prêts douteux au cours de l'exercice. L'importance de ces dotations à la provision reflète la faiblesse continue du marché immobilier résidentiel aux États-Unis de même que la nature spécifique des prêts sous-jacents. Un des deux comptes visés procurait du financement à une société spécialisée dans l'achat de prêts hypothécaires en difficulté et l'autre œuvrait dans le secteur du développement immobilier résidentiel.

Le facteur ayant le plus influencé la dotation à la provision pour pertes sur créances est le niveau du solde des nouveaux prêts douteux – représenté par le transfert de prêts et acceptations à l'état douteux dans le tableau ci-contre intitulé Modification du solde brut des prêts et acceptations douteux. Comme dans le cas des dotations à la provision spécifique, les nouveaux prêts douteux ont augmenté par rapport aux faibles niveaux de 2007 et de 2006, totalisant 2 506 millions de dollars en 2008, par rapport à 588 millions en 2007. L'accroissement des prêts douteux en 2008 est principalement imputable à nos expositions dans le secteur manufacturier, le secteur des industries pétrolière et gazière et le secteur immobilier résidentiel aux États-Unis. En 2008, 621 millions de dollars de nouveaux prêts douteux sont attribuables au secteur immobilier commercial américain et 426 millions au secteur manufacturier.

Le portefeuille de prêts de BMO reflète une certaine érosion de la qualité des prêts, principalement dans les marchés américains, où le solde brut des prêts douteux a augmenté en 2008 et atteint 2 387 millions de dollars alors qu'il était de 720 millions en 2007. Les facteurs ayant contribué au changement sont présentés dans le tableau ci-joint.

En 2008, les ventes de prêts douteux bruts totalisent 16 millions de dollars, avec des reprises et des recouvrements d'une valeur de 3 millions, comparativement à des ventes de 28 millions de dollars, associées à des reprises et recouvrements de 5 millions, en 2007.

En 2008, la provision totale pour pertes sur créances a augmenté de 692 millions de dollars et s'établit à 1 747 millions, soit une provision spécifique de 426 millions et une provision générale de 1 321 millions.

Nous maintenons une provision générale afin de couvrir toute perte de valeur dans le portefeuille existant qui ne peut pas encore être associée à des prêts particuliers. Cette provision est réévaluée chaque trimestre et elle a augmenté de 423 millions de dollars par rapport à la fin de l'exercice précédent. De cette somme, 260 millions de dollars représentent les augmentations de la provision comptabilisées au cours de l'exercice, le reste étant attribuable à l'incidence des variations du taux de change entre les dollars canadien et américain et à l'acquisition de Merchants and Manufacturers et de Ozaukee. La provision générale demeure suffisante et, au 31 octobre 2008, elle représentait 0,69 % de l'actif pondéré en fonction des risques.

L'ensemble du portefeuille de prêts de BMO demeure principalement constitué de prêts aux particuliers et de prêts aux entreprises, qui sont plus stables et qui, abstraction faite des titres pris en pension ou empruntés, représentent 73,8 % du portefeuille de prêts à la fin de l'exercice, la forte croissance du portefeuille de prêts aux grandes entreprises ayant entraîné une baisse par rapport au taux de 78,6 % atteint en 2007. Les prêts hypothécaires à l'habitation représentent 21,5 % du portefeuille, une baisse par rapport à 24,4 % en 2007. Les prêts aux entreprises et aux administrations publiques représentent 44,4 % du portefeuille, une hausse par rapport à 38,6 % en 2007. Nous continuons de surveiller les secteurs d'activité que nous considérons comme étant les plus risqués dans la conjoncture actuelle, notamment les secteurs de l'automobile, de l'immobilier et de l'exploitation forestière. L'exposition de BMO dans ces secteurs demeure à des niveaux acceptables.

## Dotation à la provision pour (recouvrement de) pertes sur créances

(en millions de dollars, sauf indication contraire)

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002
Nouvelles dotations à la provision spécifique	<b>1 242</b>	460	410	407	510	846	1 063
Reprise sur provisions établies précédemment	<b>(58)</b>	(66)	(87)	(121)	(312)	(303)	(175)
Recouvrement de prêts radiés précédemment	<b>(114)</b>	(91)	(112)	(67)	(131)	(88)	(68)
Dotations à la provision spécifique pour pertes sur créances	<b>1 070</b>	303	211	219	67	455	820
Augmentation (réduction) de la provision générale	<b>260</b>	50	(35)	(40)	(170)	–	–
Dotation à la provision pour (recouvrement de) pertes sur créances	<b>1 330</b>	353	176	179	(103)	455	820
Dotation à la provision pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations (%)	<b>0,60</b>	0,17	0,09	0,11	(0,07)	0,30	0,56

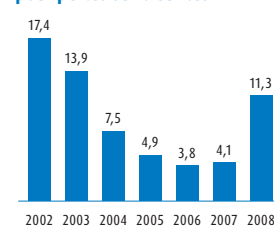
## Modification du solde brut des prêts et acceptations douteux (SBPAD)

(en millions de dollars, sauf indication contraire)

	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002
SBPAD au début de l'exercice	<b>720</b>	666	804	1 119	1 918	2 337	2 014
Transfert de prêts et acceptations à l'état douteux	<b>2 506</b>	588	420	423	607	1 303	1 945
Réduction des prêts et acceptations douteux 1)	<b>131</b>	(143)	(220)	(319)	(936)	(1 156)	(738)
Radiations	<b>(970)</b>	(391)	(338)	(419)	(470)	(566)	(884)
SBPAD à la fin de l'exercice	<b>2 387</b>	720	666	804	1 119	1 918	2 337
SBPAD en pourcentage du solde brut des prêts et acceptations (%)	<b>1,10</b>	0,36	0,35	0,46	0,71	1,30	1,54

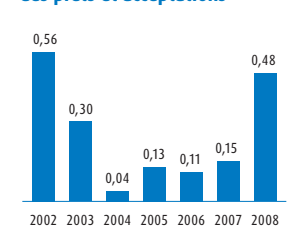
1) Inclut l'incidence du taux de change et la radiation de prêts à la consommation compris dans les prêts transférés à l'état douteux au cours de l'exercice.

### Solde brut des prêts et acceptations douteux en pourcentage des capitaux propres et des provisions pour pertes sur créances



L'exercice 2008 marque un brusque retour à la phase la plus faible du cycle du crédit.

### Dotation à la provision spécifique pour pertes sur créances en pourcentage du solde net moyen des prêts et acceptations



Les dotations à la provision ont augmenté en parallèle avec le solde des prêts douteux.

Nous nous attendons à ce que les conditions de crédit demeurent difficiles en 2009, compte tenu de la persistance probable de la contraction de l'économie.

La gestion du risque de crédit est analysée plus en détail à la page 76. La note 4 afférente aux états financiers, à la page 113, et les tableaux 11 à 19, aux pages 96 à 99, donnent des détails sur le portefeuille de prêts de BMO, ses prêts douteux et ses dotations à la provision et provisions pour pertes sur créances.

## Frais autres que d'intérêts

Les frais autres que d'intérêts ont augmenté de 293 millions de dollars, ou de 4,4 %, et s'établissent à 6 894 millions en 2008. Les facteurs qui ont contribué à l'augmentation sont présentés dans le tableau intitulé Ventilation de la croissance des frais autres que d'intérêts. En 2007, les éléments notables incluaient une charge de restructuration de 159 millions de dollars et une réduction de 120 millions de la rémunération liée au rendement.

Comme nous l'expliquons à la page 37, l'effet net des acquisitions d'entreprises en 2008 et en 2007 a fait augmenter les frais de 74 millions de dollars (1,1 %) en 2008 par rapport à 2007. Comme nous l'expliquons également à la page 37, l'affaiblissement du dollar américain a fait baisser les frais de 93 millions de dollars (-1,4 %) en 2008. Le changement aux charges de restructuration a également réduit les frais de 167 millions (-2,5 %).

Les coûts supérieurs de la rémunération liée au rendement ont fait augmenter les frais de 22 millions de dollars (0,3 %), l'augmentation de BMO Marchés des capitaux à ce chapitre ayant été largement compensée par une réduction au sein du groupe Gestion privée.

Les variations en dollars et en pourcentage par catégorie de frais sont présentées dans le tableau Frais autres que d'intérêts. Les frais et la croissance des frais sont présentés plus en détail dans le tableau 8, à la page 93.

Les autres formes de rémunération du personnel, qui comprennent les salaires et les avantages sociaux, ont augmenté de 129 millions de dollars, ou de 5 %, par rapport à 2007, en raison d'une hausse de la charge salariale. Celle-ci n'avait que peu varié en 2006 et en 2005, le nombre d'employés étant demeuré plutôt stable pendant ces exercices (voir la page 93). Cependant, l'effectif a augmenté dans les derniers mois de 2007 et en 2008 en raison de l'affectation d'un plus grand nombre d'employés de première ligne à la vente et au service au sein de PE Canada, du renforcement de l'équipe de vente du groupe Gestion privée et des acquisitions d'entreprises au sein de PE États-Unis. L'effectif a augmenté de plus de 1 200 employés, ou de 3,5 %, en 2008, et s'établit à 37 073 employés en équivalent de durée normale. Au sein de PE États-Unis, l'augmentation des frais est principalement imputable aux frais liés aux acquisitions. Pour ce qui est du groupe Gestion privée, les frais sont liés à une hausse des investissements dans notre force de vente.

Les frais de bureau et de matériel ont augmenté de 79 millions de dollars, ou de 6 %, en raison, principalement, de la hausse des frais informatiques et de matériel liée à l'augmentation des coûts des services-conseils, des projets et du traitement à façon.

Les autres frais se sont accrus de 234 millions de dollars, ou de 18 %. Les coûts de communication ont augmenté à la suite de l'instauration de frais de gestion fixes de BMO Fonds d'investissement. Depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2007, le groupe Gestion privée assume les frais d'exploitation de ses fonds en échange de frais de gestion fixes, ce qui a eu comme effet de relever tant le revenu que les frais autres que d'intérêts. Les honoraires professionnels ont augmenté en raison, principalement, des efforts déployés pour assurer notre conformité à Bâle II et aux exigences des autorités en matière de lutte contre le blanchiment d'argent, et d'autres initiatives d'affaires. La hausse des frais de déplacement et d'expansion des affaires est surtout imputable aux frais plus élevés assumés par PE Canada en rapport avec les récompenses AIR MILES offertes dans le cadre de notre initiative de carte de débit.

### Productivité

Le ratio de productivité (ratio des frais au revenu) s'est amélioré de 300 points de base et s'établit à 67,6 % en 2008. Le ratio global de BMO est toujours tributaire de la vigueur relative des revenus de chaque groupe d'exploitation. Habituellement, les ratios sont assez différents d'un groupe à l'autre, en raison de la nature des activités et de l'environnement externe de chacun. Il y a toutefois eu convergence en 2008.

PE Canada est la plus importante unité d'exploitation de BMO. Son ratio de productivité s'est amélioré de 30 points de base par rapport à l'an dernier, à 55,4 %, après une amélioration de 40 points de base en 2007. Au sein du groupe Gestion privée, le ratio de productivité a reculé de 110 points de base, à 71,5 %, presque essentiellement en raison de l'incidence des éléments notables qui ont influé sur les revenus. Le ratio de productivité de PE États-Unis a accusé un recul de 470 points de base attribuable, en grande partie, à l'incidence de la conjoncture difficile des marchés du crédit aux États-Unis sur les revenus et les frais, et à l'augmentation des frais d'intégration des acquisitions. Le ratio de productivité de BMO Marchés des capitaux a enregistré un gain important de 730 points de base. Abstraction faite des éléments notables qui ont influé sur les résultats tant en 2008 qu'en 2007, le ratio de productivité de BMO a reculé de 130 points de base et s'établit à 63,7 %, ce qui reflète la conjoncture difficile des marchés financiers en Amérique du Nord.

Nous utilisons comme mesure clé de productivité le **ratio de productivité (ou ratio des frais au revenu)**, soit les frais autres que d'intérêts sur le revenu total (sur une base d'imposition comparable pour les groupes d'exploitation). Ce ratio est exprimé en pourcentage. Voir la page 85.

Le **ratio de productivité avant amortissement** est calculé de la même façon, après avoir soustrait l'amortissement des actifs incorporels des frais autres que d'intérêts. Voir la page 85.

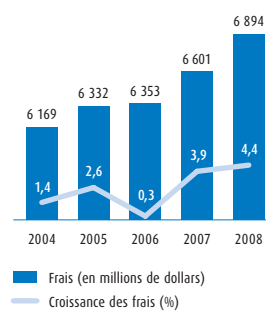
### Ventilation de la croissance des frais autres que d'intérêts (%)

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006
Acquisitions (ventes) d'entreprises	1,1	0,7	(3,1)
Charge de restructuration	(2,5)	2,5	-
Incidence de la conversion de devises	(1,4)	(0,9)	(1,6)
Rémunération liée au rendement	0,3	(0,7)	0,6
Autres facteurs	6,9	2,3	4,4
Croissance totale des frais autres que d'intérêts	4,4	3,9	0,3

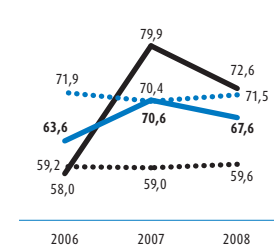
### Frais autres que d'intérêts (en millions de dollars)

Pour l'exercice terminé le 31 octobre	2008	2007	2006	Variation par rapport à 2007	
				\$	%
Rémunération liée au rendement	1 297	1 275	1 322	22	2
Autres formes de rémunération du personnel	2 679	2 550	2 502	129	5
Rémunération totale du personnel	3 976	3 825	3 824	151	4
Bureaux et matériel	1 382	1 303	1 211	79	6
Charge de restructuration	(8)	159	-	(167)	(+100)
Autres	1 502	1 268	1 274	234	18
Amortissement des actifs incorporels	42	46	44	(4)	(9)
Total	6 894	6 601	6 353	293	4

### Frais et croissance annuelle des frais



### Ratio de productivité selon le groupe d'exploitation (bic) (%)



\*Non établi sur une base d'imposition comparable

La hausse des frais résulte principalement de l'ajout de personnel de première ligne et des projets pour assurer notre conformité.

L'amélioration de la productivité de BMO résulte principalement des gains de productivité de PE Canada et BMO MC.

Le ratio de productivité avant amortissement global de BMO s'établit à 67,1 %, soit une amélioration de 300 points de base par rapport à 2007 où il se chiffrait à 70,1 %. L'amélioration est en grande partie attribuable au montant moins élevé des éléments notables imputés au revenu en 2008.

Des exemples d'initiatives visant à augmenter la productivité sont donnés dans l'Analyse des résultats de 2008 des groupes d'exploitation, qui commence à la page 44. À moyen terme, nous visons pour chaque exercice une hausse de nos revenus supérieure d'au moins deux points de pourcentage en moyenne à celle des frais avant amortissement, créant ainsi un levier d'exploitation annuel avant amortissement moyen d'au moins 2 %. Nous prévoyons atteindre cet objectif en stimulant nos revenus grâce à une approche davantage orientée client, à la gestion continue des frais et à l'intensification des efforts déployés en vue d'accroître l'efficacité et l'efficacé dans tous les rôles, groupes et processus d'affaires qui soutiennent notre personnel de première ligne.

## Provision pour impôts sur les bénéfices

La provision pour impôts sur les bénéfices qu'on trouve dans notre état consolidé des résultats est fondée sur les transactions comptabilisées dans le revenu, quel que soit le moment où ces transactions sont assujetties à l'impôt par l'administration fiscale, sauf dans le cas du rapatriement des bénéfices non répartis de nos filiales à l'étranger, comme nous l'indiquons à la note 25 afférente aux états financiers, à la page 142.

En 2008, nous avons cessé de présenter nos résultats consolidés sur une base d'imposition comparable, comme nous l'expliquons aux pages 38 et 85. Nous continuons toutefois d'évaluer et de présenter le rendement de nos groupes d'exploitation et les impôts sur les bénéfices connexes sur une base d'imposition comparable.

En 2008, nous avons recouvré 71 millions de dollars d'impôts sur les bénéfices alors qu'en 2007, les impôts sur les bénéfices imputés au revenu net s'élevaient à 189 millions. Le taux d'imposition effectif en 2008 correspond à un taux de recouvrement de 3,6 %, par rapport à une charge fiscale de 7,9 % en 2007. Ce faible taux effectif est principalement attribuable au recouvrement d'impôts sur les bénéfices d'exercices antérieurs et à la proportion plus élevée de revenu provenant de territoires où le taux d'imposition est moins élevé. Abstraction faite de l'incidence des éléments notables énumérés à la page 36, des recouvrements d'impôts et de la proportion plus élevée de revenu provenant de territoires où le taux d'imposition est moins élevé, le taux effectif pour l'exercice 2008 se situerait dans une fourchette de 16 % à 20 % que nous considérons comme normale. Les différences entre le taux d'imposition effectif et le taux d'imposition prévu par la loi au Canada sont énoncées dans la note 25 afférente aux états financiers, à la page 142.

Le taux d'imposition effectif varie car il dépend du moment de la résolution de certaines questions fiscales, de recouvrements d'impôts sur les bénéfices

d'exercices antérieurs, ainsi que de la proportion relative du revenu attribuable à chaque territoire où nous exerçons nos activités. Nous estimons actuellement que le taux d'imposition effectif normal se situera entre 16 % et 20 % en 2009, en raison de réductions du taux prévu par la loi.

BMO couvre le risque de change découlant de ses investissements dans des établissements aux États-Unis en finançant ces investissements en dollars américains. Dans le cadre de ce programme, le gain ou la perte provenant des opérations de couverture et le gain ou la perte non réalisé provenant de la conversion des investissements dans des établissements aux États-Unis viennent diminuer ou augmenter les capitaux propres. Aux fins de l'impôt sur les bénéfices, le gain ou la perte sur les opérations de couverture entraîne une charge ou un crédit d'impôt sur les bénéfices durant la période en cours, qui vient réduire ou augmenter les capitaux propres, tandis que le gain ou la perte non réalisé sur les investissements dans des établissements aux États-Unis n'est pas assujetti à l'impôt sur les bénéfices avant la réalisation de ces investissements. La charge fiscale ou l'avantage fiscal découlant d'un gain ou d'une perte sur des opérations de couverture est tributaire des fluctuations des taux de change d'une période à l'autre. Les opérations de couverture liées aux investissements dans des établissements aux États-Unis ont entraîné des recouvrements d'impôts sur les bénéfices de 881 millions de dollars pour l'exercice, affectés aux capitaux propres, comparativement à une charge fiscale de 575 millions en 2007. L'état consolidé de la variation des capitaux propres, à la page 106, contient des renseignements plus détaillés.

Le tableau 8, à la page 93, présente en détail le montant net des charges fiscales et du recouvrement d'impôts, de 431 millions de dollars, assumé par BMO en 2008. La réduction en 2008 tient principalement aux recouvrements d'impôts sur les bénéfices liés à la perte sur les opérations de couverture.

## Opérations entre apparentés

Dans le cours normal des affaires, nous fournissons des services bancaires à nos administrateurs, à nos dirigeants et aux entités qui leur sont affiliées, ainsi qu'à nos coentreprises et à nos sociétés satellites selon les mêmes modalités que celles que nous offrons à nos clients. Nous offrons un ensemble sélectionné de produits de prêts hypothécaires et autres prêts à nos employés aux taux que nous accordons généralement à nos clients privilégiés. Nous offrons également aux employés une subvention à l'égard des frais annuels de cartes de crédit basées sur ces frais.

Les options sur actions et les unités d'actions différées octroyées aux administrateurs, ainsi que les contrats de prêt à taux réduit consentis aux dirigeants, par suite de mutations effectuées à notre demande, sont analysés à la note 28 afférente aux états financiers, à la page 146.

Les sections précédentes intitulées Dotation à la provision pour pertes sur créances, Frais autres que d'intérêts et Provision pour impôts sur les bénéfices de même que les sections suivantes intitulées Analyse des résultats de 2008 des groupes d'exploitation et Tendances trimestrielles relatives au revenu net du présent Rapport annuel contiennent des déclarations prospectives, particulièrement en ce qui concerne nos perspectives relatives à certains contextes d'affaires au Canada et aux États-Unis en 2009, les taux d'imposition effectifs, ainsi que nos stratégies et priorités pour 2009. De par leur nature, les déclarations prospectives exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes. L'encadré intitulé Mise en garde concernant les déclarations prospectives, présenté à la page 30 du présent Rapport annuel, traite de ces risques et incertitudes ainsi que des facteurs importants et des hypothèses qui ont été formulées concernant les déclarations énoncées dans ces sections.